

PRO TEM

Le Premier Journal Étudiant de l'Université York

The Original Student Newspaper of York University

Volume 26 No.15

le 18 mars 1987



Depuis
26 ans

Collège
Glendon
College

In our
26th Year

La sélection du nouveau principal

par Yves Côté

En juin prochain, le mandat du principal Garigue sera terminé. Alors que ce dernier se dirigera vers la France pour poursuivre ses recherches, un nouveau principal entrera en fonction pour une période de 5 ans. Afin de trouver un successeur compétent à M. Garigue, le Conseil des Gouverneurs de l'Université York a établi en septembre 86 un Comité de recherche pour le principal de Glendon.

Il est important que la communauté de Glendon s'implique dans le processus d'évaluation puisque le choix d'un nouveau principal affectera la vie de tous les groupes du campus et l'avenir de Glendon en général. Beth Hopkins, présidente du Comité de recherche, espère recevoir des réactions écrites de la communauté afin d'aider le Comité de recherche dans la formulation de leurs recommandations au Président de l'Université qui seront probablement remises d'ici le 27 mars prochain.

Le Comité de recherche est composé de neuf personnes qui comprennent trois représentants des professeurs de Glendon (Beth Hopkins, Jean-Claude Jaubert et Michael Lacroix), une représentante des employés de Glendon (Jennifer Waugh), deux personnes nommés par le Président Arthurs (Louise Arbour et Ramsay Cook) et deux représentants étudiants de Glendon (Franque Grimard et Kathy Darroch). En plus, la secrétaire du campus principal de York est Brenda Hanning.

Le mandat de ce comité est de recommander au Président de l'Université York au moins deux noms des candidats qui ont ap-

pliqué pour le poste de principal. Et à son tour, le Président recommandera un nom au Conseil des Gouverneurs qui nommera le candidat choisi.

Ces trois candidats sont le Dr. Ted Rathé (58 ans) du Département de français de l'Université York, le Dr. Pierre Calvé (44 ans) de la Faculté de l'éducation de l'Université d'Ottawa et le Dr. Gilles Paquet (50 ans) de la Faculté d'administration de l'Université d'Ottawa.

Jusqu'à maintenant, deux des trois rencontres publiques ont eu lieu les 5 et 10 mars dernier avec, respectivement, Ted Rathé et Pierre Calvé. Rappelons-le, le but de ces rencontres publiques est de donner la chance à la communauté de Glendon (étudiants, professeurs, employés de soutien et administrateurs) de discuter avec les candidats et d'évaluer leur potentiel. La troisième réunion, avec le Dr. Gilles Paquet, devrait avoir lieu mercredi le 18 mars à midi à la Chambre du Sénat.

Notons, pour ceux qui seraient intéressés à donner leur opinion, que les réactions écrites doivent être envoyées au bureau de Beth Hopkins (C-223) avant le 27 mars et que les curriculum vitae des candidats peuvent être consultés au local B-219 pendant les heures de bureau.

Afin de remplir son mandat, le Comité de recherche a fait publier une annonce dans les journaux en septembre dernier sollicitant des candidatures pour le poste de principal du Collège Glendon. Comme on le sait, le principal est chargé de diriger administrativement et académiquement le Collège qui compte 78 employés de sou-

ten, 125 professeurs et 1900 étudiants qui sont répartis dans 15 programmes d'études. Le principal doit aussi représenter le Collège dans les Conseils de l'Université York et promouvoir les relations publiques entre le Collège et la communauté.

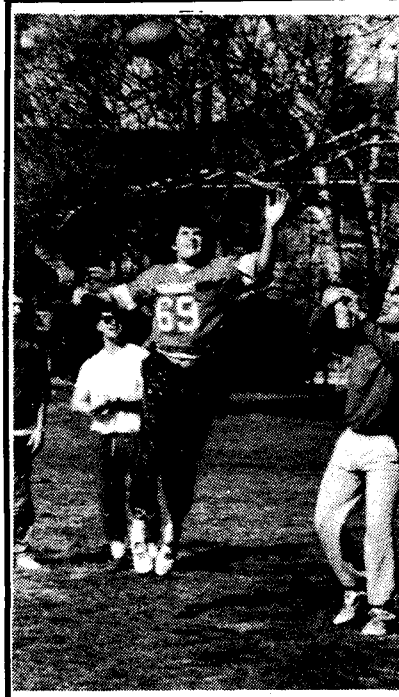
Le choix d'une personne compétente ayant les qualités nécessaires pour remplir les fonctions de principal n'est donc pas chose facile. En plus de solliciter des candidatures, le Comité de recherche se réunit régulièrement depuis septembre 1986 pour établir des critères de sélection. Pour cela, il a rencontré des professeurs, des anciens étudiants et des membres de l'administration de Glendon et de York. De ces consultations, il ressort quatre grandes lignes générales sur lesquelles sera basée l'évaluation des candidats qui sont:

1. le bilinguisme,
2. la qualité du dossier académique,
3. l'expérience administrative,
4. et les aptitudes personnelles dans les relations intérieures et extérieures.

Selon Beth Hopkins, qui est la Présidente du Comité de recherche, une cinquantaine de personnes auraient appliqué par eux-mêmes ou été suggérées par quelqu'un d'autre pour occuper le poste de principal. Les procédures de sélection (soumission d'un curriculum vitae, interviews privées et publiques) et des raisons d'horaire (temps) auraient éliminé ou découragé la plupart des candidats. Ainsi, six candidats auraient passé une interview privée et seulement trois de ceux-ci sont restés pour passer l'interview publique.

"It's about time" dit-il et, sans cacher sa satisfaction affirme "I'm impressed". Un problème qu'il prévoit est que certains végétariens refuseraient de manger quelque-chose cuit sur la même plaque ou grille que les viandes; il faudrait alors diviser les plaques en section végétale et animale.

Enfin, nous avons parcouru beaucoup de chemin pour en arriver au menu végétarien que l'on présentera bientôt. Espérons que l'effort en vaut la peine et que plusieurs gens, cette année et dans les saisons à venir, démontreront un enthousiasme pour le végétarisme que consiste, en fait, en une alternative saine pour tout le monde, que ce soit pour un repas ou pour la vie.



photograph: Neal Stephenson

Le football... est-ce que le printemps est vraiment ici?

In this issue/

Dans ce numéro

Nouvelles/News

Leadership p.3

Analyse p.5

Features p.4

Entertainment/

Divertissements

Don Mills p.6

Authentic Seen p.6

Couteaux p.7

Chameleons p.7

Top Ten p.8

Poésie p.8

Classifieds p.5

Smokers Butted Out

by Bill Keays

Message to the Community from Vice-President (Finance & Administration)

The health and safety of all members of all members of the University community and the provision of a healthy, comfortable and safe environment are of primary concern to the University. Consistent with this objective, the University hopes, with the support of the community, to extend the scope of its existing smoking regulations by placing further restrictions on smoking within university buildings and ultimately creating a virtually smoke-free environment on campus.

To this end, during the latter part of 1986, a DRAFT University Smoking Policy was developed and submitted to the administration's Safety and Loss Control Committee. A decision was taken to publicise this draft widely to obtain input from all segments of the University. Two Open Forums (one at York and one at Glendon) have been organized to permit all those interested to make suggestions and state their concerns. An implementation committee chaired by Mr. Jonathan Tyson, Health and Safety will be coordinating the responses of the community to this DRAFT Policy and steering it through the various stages in an expeditious manner. Once this consultative process has been completed the draft will be amended as appropriate and referred to the President's Policy committee for approval and adoption as university policy.

York, like other institutions, is trying to grapple with this important social issue in as democratic a manner as possible and hopes that the Smoking Policy when implemented will receive the broadest possible support from non-smokers and smokers alike. I urge you to express your views either in writing to Mr. Jonathan Tyson or in person at the Open Forums.

Well, as you can see, it appears that York University will become a smoke free zone in the near future.

The rationale behind this policy is that cigarette smoke is hazardous to one's health and that second-hand smoke can cause just as many health problems in non-smokers. As well, the university administration is concerned with the possible fire and safety hazards associated with smoking.

This smoking policy will be introduced, after discussion and debate, in three phases, which are discussed in nine-page report dated March 12, 1987. The authors of this report, the Advisory Committee on the Implementation of the York University Smoking Policy, represent a wide range of interest groups at York. Jacques Aubin-Roy, Executive Officer of Glendon, Bruce Dugelby, members of YUSA, CUPE, CUEW, IUDE, YUFA and others. There is even a CYSF representative, Gerard Blink, yet no representatives from the GCSU or other colleges.

Phase I of the policy outlines areas in which smoking will be prohibited: classrooms, laboratories, theatres, storage areas, libraries.

• See No p.3

Enfin! Rill végétarien

par Claudia Damecour

Sept ou huit nouveaux mets végétariens seront présentés à la cafétéria lors d'une dégustation ce 23 mars afin que les étudiants choisissent ce qui leur plairait de revoir dans le menu, et ce, en permanence.

Pour tous les étudiants non-carnivores du Collège, ces changements les délivreront des éternels falafels et salades. Pour les autres, ils pourront varier leur diète qui s'avère, pour la plupart, saturée de viandes.

Jean Normandin, gérant de Rill, souligne qu'on veut offrir plus d'alternatives, surtout au service chaud, avec des options végétariennes. Les additions au menu, tel le "hamburger-soya", devraient être disponibles en tout temps,

mêmes les fins de semaine.

Patty Séguin, qui agit en tant que médiateur entre Rill et les étudiants, indique que les nouveautés ajouteront de la variété, même pour les non-végétariens. De plus, le fait que les étudiants choisiront ce qui demeurera au menu par après représente un avantage certain. Il existe seulement deux fournisseurs de mets végétariens à Toronto: on a choisi Soy City Foods. On devrait s'en tenir à l'équipement déjà disponible au Rill pour préparer la nourriture et à un éventail de prix restreint.

La question du végétarisme au Rill a été soulevée en Octobre et un des fervents de la question, Mike Jursic, végétarien, se montre heureux que Rill servira une nouvelle branche de la population.

éditorial

S'amuser de leur droit

La période des nominations est maintenant officiellement ouverte (de nouveau) pour le poste de président de l'AECG pour l'année prochaine.

On se demande, tous, qui va se présenter comme candidat, autre que Brennan. Le bruit court que ni Black ni Manger ne se présenteront pas ce tour-ci...

Mais le nom de Marg Szots, qui a apparu sur vingt-six bulletins de vote, apparaîtra-t-il encore cette fois?

En fait, les abstentions et les bulletins annulés ou supportants des personnes qui n'apparaissent pas officiellement sur le bulletin, représentent dix pourcent des 535 votes de la première élection, un pourcentage important.

À entendre parler les gens qui sont évidemment fiers de se compter parmi ce nombre et selon des hypothèses des autres, les raisons semblent se répartir dans quatre grandes lignes : l'électorat n'a pas été assez informé; il ne pouvait pas choisir entre des amis ou entre des candidats également (non-)qualifiés; l'électorat n'a pris l'élection au sérieux; et finalement, ils ont fait preuve de cynisme face au processus de l'électorat et au rôle de l'association étudiante.

Quant à la première raison, les débats et les discours se sont déroulés d'une façon beaucoup plus organisée qu'ils l'ont été depuis longtemps. Le reportage ici, au journal, a couvert les sujets qui n'ont pas été poussés lors des périodes de questions. Les candidats répondaient de bon gré à toutes interrogations. Le monde en parlait beaucoup sur le campus, en résidence, au pub, à la cafétéria. Pourquoi est-ce qu'une personne qui aurait pris le temps de voter (28% des voteurs éligibles) n'aurait pas été informée?

Il se peut que cette personne, bien qu'informée, se montrait insatisfaite du choix des candidats officiels.

Mais cette deuxième hypothèse contient un problème non-négligeable : les abstentions pour tous les postes varient en pourcentage entre 6.6% et 13.4%, ce qui indique qu'une grande proportion des voteurs nient du système électoral. De tels chiffres auraient pu facilement renverser la balance du pouvoir chez la moitié des positions.

Ce manque de sérieux, d'où relève-t-il? «De la protestation contre la blague que représentait trois candidats, deux qui voulaient ajouter le mot 'président(e)' sur leur curriculum vitae en gagnant 5000 \$ en même temps et un troisième qui se lance dans une aventure les yeux bandés.»

Il n'est une analyse valide de dire que les élections souffraient d'une manque de participation, mais simplement qu'ils ont été touchés par une grande nombre de cyniques qui s'intéressaient plus à s'amuser ou à élever une protestation qu'à manifester leur droit de choisir le président de leur Association étudiante.

Letters / Lettres

Ill Feelings

To the Editor
Re: Annulment of the election results

Due to apparent ill-feelings and problems caused by the recent annulment, there is one question I have not been able to answer.

C.R.O. Paul Charron's decision to annul the results and call a re-election was a good one and certainly the only viable option. Council passed his recommendations because when asked, the then President-elect Damien Brennan admitted that he had violated the constitution. Council acted, as they

must, according to constitutional principals. My only remaining question concerns those who brought the violations to attention. Were they protecting the constitution and enforcing its principals, or were they perhaps motivated by other principals?

E. Vlasic

Do you write? Have any poems or short stories you would like to share with the rest of us. Submit your works and become a published writer.

Êtes-vous poète ou écrivain? Montrez-nous vos œuvres. Nous les publierons et peut-être vous rendrons célèbre. Soumettez-les à/Submissions: *Pro Tem*, Salle 117 Pavillon Glendon/Room 117 Glendon Hall.

The editorial board of *Pro Tem* for the year 1987/88 will be elected at 7:00 p.m. Thursday March 19 at our general staff meeting. All staff are requested to attend. Nominations are open until the meeting is called to order.

L'élection du comité des rédacteurs de *Pro Tem* pour 1987/88 aura lieu le jeudi, 19 mars, à 19 h, lors de la réunion générale du journal. Tout le personnel de *Pro Tem* est prié d'y assister. Vous pouvez poser votre nomination jusqu'à ce que la réunion est appelée à l'ordre.

PRO TEM

invites you to our meetings
Every Thursday at 7 p.m. in the Pro Tem Offices
located in Glendon Hall, first floor.

PRO TEM

vous invite à ses réunions
tous les jeudi à 19h aux bureaux de Pro Tem
situées au premier étage du pavillon Glendon

PRO TEM

Editor-in-Chief
Judy Hahn
Assistant Editor
Bill Keays
Assistante à la Rédaction
Jeanne Corriveau
Entertainment Editor
Afsun Qureshi
Rédacteur des Divertissements
Patrick Banville
Sports Editor
poste vacant
Photography Editor
James Mitchell
Production Manager
Neal Stephenson
Other Editorial Staff
Veronica Gaylie
Andrew Forbes
Louise McCaffrey
Teri Sereda
Advertising Manager
Lisa Henderson
Office Manager
Cathy da Costa
Administrative Assistant
poste vacant



Volume 26
No. 15
March 18, 1987

Copy Editors
Claudia Damecour
Raymond Cheng
Lajos Arendas

Typesetter
Mike Loop

Pro Tem est l'hebdomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Lorsque fondé en 1962, il était le journal étudiant de l'Université York. *Pro Tem* cherche à rester autonome et indépendant de l'administration de l'université et de l'association étudiante tout en restant attentif aux deux. *Pro Tem* est distribué sur le campus nord de l'Université York, au Collège Ryerson, à la librairie Champlain, au Centre francophone (C.O.F.T.M.) et au Collège Glendon. La date limite pour les soumissions est le vendredi à 17h. Nos bureaux sont situés dans le Pavillon Glendon. Téléphone: 487-6736. Tirage: 4000

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the original student publication of York University. It strives to be autonomous and independent of the university administration and student government but responsive to both. *Pro Tem* is distributed to the north campus of York University, Ryerson Institute, Champlain Bookstore, C.O.F.T.M. and Glendon College. The deadline for submissions is Friday at 5:00 p.m. Our offices are located in Glendon Hall. Telephone: 487-6736. Circulation: 4000

Programme de leadership au Nicaragua

par Hélène Filion

Jeudi le 12 mars dernier à la chambre du Sénat, Irene Ty présentait les diapositives de son expérience de leadership au Nicaragua en juillet 1985. Accompagnée de neuf participants latino-américains, de quatre Européens, de trois américains et de trois autres canadiens, elle a vécu dans un pays déchiré par la guerre

pendant un mois. Le programme de leadership WSCF auquel a participé Irene leur permettait d'abord de découvrir la réalité de la situation au Nicaragua en visitant différents ministères, des organisations communautaires, des communautés chrétiennes demeurant dans des familles afin d'expérimenter la vie quotidienne des Nicaraguayens.

Dans le village où elle a demeuré, Irene a remarqué que toutes les activités sont centrées sur la guerre. «Dans chaque famille que j'ai visitée, il y a au moins un fils ou un père entre 14 et 40 ans qui a été blessé, mutilé, tué ou qui est présentement en train de combattre la 'contra'. Beaucoup de gens sont mécontents des sommes importantes qui sont allouées à la défense.

L'agression et le blocus des États-Unis affectent grandement la population civile. La défense du pays prend plus de 40% du budget du gouvernement.»

Elle a parfois été émue des expériences tragiques que les gens vivent quotidiennement. «J'ai rencontré une femme dont la fille de 18 ans avait été kidnappée par la 'contra'. Généralement, les gens

qui sont kidnappés ont travaillé pour la révolution. Ils ont participé à la croisade de l'alphabétisation ou à la cueillette du café.»

Selon Irene, il y a eu beaucoup de changements positifs pour le peuple depuis 1979. «Ce qui m'a le plus touchée, ce sont les améliorations au niveau de l'éducation. La mère de la famille dans laquelle je vivais était très heureuse de retourner à l'école et d'être au même niveau scolaire que sa fille.»

Enfin, elle a visité une prison où le système d'incarcération était très différent du système nord-américain. «J'ai été vraiment impressionnée par les prisons ouvertes. Au lieu de vivre derrière les barreaux, les prisonniers vivent dans une communauté où ils apprennent l'agriculture, la peinture, l'artisanat, la lecture et l'écriture.»

Irene Ty ne peut affirmer que ce qu'elle a vu au Nicaragua est «la réalité du Nicaragua» ou seulement ce que le gouvernement les a autorisés à visiter. Elle a néanmoins rendu un témoignage émouvant de son expérience.

En tant que responsable du Mouvement des Étudiants Chrétiens du Collège Glendon, elle invite chaque année les étudiants à participer à ce Programme de Leadership au Nicaragua. Cette année, le Programme aura lieu du 1er au 21 août. Pour vous procurer une formule d'application, vous pouvez la contacter au 588-0747.

No Smoking Everywhere

From p.1

ies, gymnasiums, shop and service areas, elevators, stairs, service lines (e.g. Green Machines) and all reception areas and areas used for meetings.

In regards to office space, smokers will also be strictly regulated under Phase I. Supervisors will ensure that there are separate work stations for smokers and non-smokers taking into account airflow and ventilation in the office area. The occupant of a private office may smoke in the office, provided the door is closed, for the duration of Phase I. Also, a non-smoking guest may request that the smoker extinguish their cigarette, and the smoker must honour this request.

Phase II of the Smoking Policy embodies the principles of Phase I with certain modifications. Under Phase II smoking will be prohibited in all office space, open or

private. Smoking regulations, in accordance with municipal by-laws, will be introduced in campus restaurants, pubs, special functions, guest accommodations and university residences.

As far as designated smoking areas are concerned, the only method that will ensure that second-hand smoke will not contaminate the atmosphere for non-smokers will be the creation of a ventilation system which will remove the contaminated air directly to the outdoor atmosphere. Unfortunately, this type of air circulation system will be expensive to establish. Because of the high cost involved, the creation of "smoking areas" will be a gradual process, which will be dealt with under Phase III. However, during the period covered by Phase II, a survey will be conducted to find suitable "smoking areas".

Phase III of the Smoking Pol-

icy will see the ban of smoking in all University space, except in specially designated areas having their own outdoor ventilation systems. In essence, York University will become smoke-free in this phase.

The enforcing of this policy ultimately rests with the President and Vice-President of the University. Yet, because of the sheer size of York University, the responsibility will in fact rest with the individual in charge of each specific area or activity.

If after Phase III, an individual has a complaint regarding a smoker who violates these regulations, the complaint will be made to the Assistant Director, Department of Occupational Health and Safety, in the Department of Physical Resources. The individual concerned will be contacted and made aware of the regulations and ask that they be observed.

Naturally, this proposed policy

will be controversial, to smokers and non-smokers alike. Two open forums will be held to discuss the draft policy. The forum at the "main" campus will be held on Wednesday, March 25, 1987, 12:30-1:30 p.m. in the Senate Chamber. The date of the forum at Glendon College will be announced in a York University Bulletin shortly. To allow all members of the York Community to participate in the forum, the normal lunch hour will be extended one hour, from 12:00 noon to 2:00 p.m.

It is extremely important that as many members of the York community as possible attend these forums and air their opinions. This policy deals with non-smokers' rights to breathe clean air as well as smokers rights to engage in an act which they find pleasurable, and in some cases impossible to curtail.

Du nouveau pour le RAFEO en 1987

Les fonds alloués au Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAFEO) ont été augmentés de 17 pour 100 pour l'année d'études 1987-1988.

Quels sont les principaux changements?

- augmentation des allocations de chambre, de pension et de dépenses personnelles;
- réduction de la contribution des parents;
- considération spéciale pour les familles monoparentales recevant de l'aide sociale;
- augmentation des bourses destinées aux étudiants célibataires qui ne sont pas à la charge de leur famille;
- augmentation des fonds destinés au Régime de bourses spéciales de l'Ontario et au Régime travail-études de l'Ontario;
- remise d'intérêt sur les prêts consentis par la province.

Qu'est-ce que ces changements signifient pour moi?

- hausse de la moyenne de la bourse;
- des bourses plus élevées et des prêts moindres, donc une dette moins lourde à rembourser une fois vos études terminées.

Où puis-je obtenir plus de détails?

Contactez le bureau de l'aide financière de votre campus.

Comment puis-je bénéficier du RAFEO?

Vous pourrez vous procurer le formulaire de demande du RAFEO pour l'année d'études 1987-1988 au bureau de l'aide financière de votre collège ou université, au début d'avril.



Ministère
des Collèges
et Universités
Ontario

Gregory Sorbara, ministre
Alan K. Adlington, sous-ministre

RAFEO

features

What Happened to the 60's Radicals?

by Afsun Qureshi

Timothy Leary is an ex-acid king gone computer crazy. Abbie Hoffman is the original Yippie-gone-enviro mentalist. Eldridge Cleaver is a Black Panther-gone-republican. It's amazing to see how the major perpetrators of the 60's radical school of thought have changed.

These three gentlemen were speaking to us on Sunday, March 18 at Ryerson Theatre as part of the Toronto Star Lecture series on "Art, Media and Politics". The presentation was organized by David Lavin Associates, the same man who brought us Hunter S. Thomson and Harlan Ellison.

Although it is true that each of these radicals from the 60's rose to fame because of their rebellious beliefs, by no means are their politics (or lack of politics) similar. In fact, the only two things that they have in common is that at one point or another they all did drugs, and they all lived in exile.

First hand experience of communism changed him

Eldridge Cleaver was a vicious left-wing Black Panther forced to go underground in 1968 to escape prison on charges of murder and rape. Officially the minister of information for the Panthers, he advocated rape and violence in order to secure black right. He himself, in fact, became a rapist.

In his 1968 book *Soul on Ice*, he states, "I started out by practising on black girls in the ghetto, and when I considered myself smooth enough, I crossed the track and sought out white prey. I did this consciously, deliberately, willfully and methodically... by doing this, I was defying and trampling upon the white man's law; upon his system of values."

Cleaver's conversion from left-wing rapist to right-wing Christian was mostly brought on by living in communist countries. This change was the main topic for his allotted 20 minutes, as he defended himself from accusations of being a "traitor" and a "turncoat". In a previous interview he explained himself: "When my children were born, I had to face a fundamental problem that had to do with the philosophical aspects of Marxism, which identifies people as material beings only, people being accidents and not created. This clashed with the birth of my first child — it was an amazing kind of experience, I believed that these things couldn't happen by accident. They were too precise."

Soon after, Cleaver lost enthusiasm for the system that he so forcefully advocated as a Black Panther. He came back from exile in Algeria in 1975, and began his career as a God-fearing Republican; he ran for Congress in 1984 and Senate in 1986.

Sunday night, in fact, he seemed as vehemently supportive of capitalism as he had been about Marxism in the 60's; "Democracy is the best system on Earth, and communism is a rotten, corrupt, and oppressive system. Down with the Tyrants!" he bellowed in his preacher mode. "Down with tyrants, whether they are on the right or the left. Its better to cling to the truth even if it is bad, that clinging to a fraudulent lie!"

Still the radical

Abbie Hoffman, originator of the Youth International Party (Yippies) rose to fame in 1968. He organized, along with seven others, a series of protests at the 1968 Democratic convention in Chicago. This led to the "Trial of the Century," the infamous Chicago conspiracy trial.

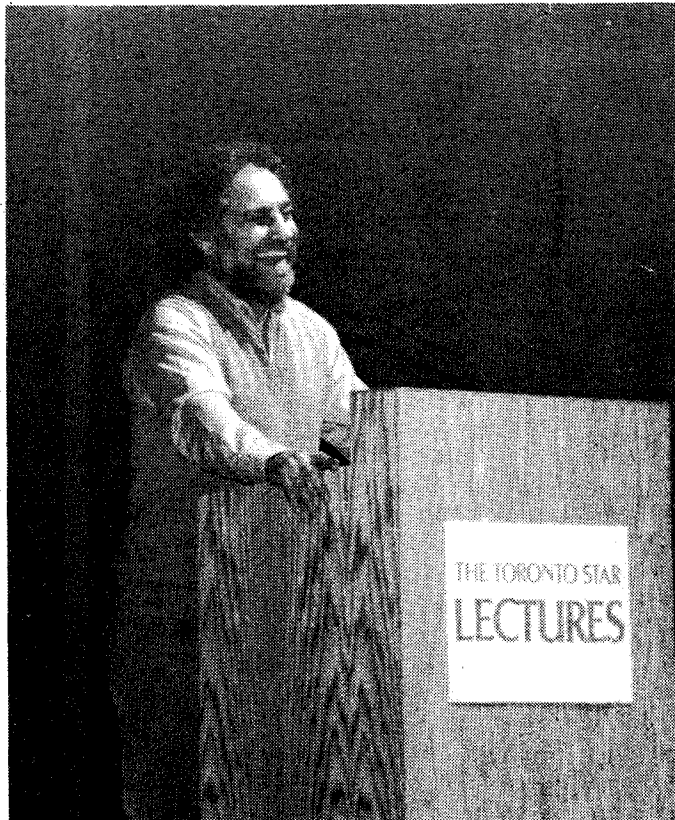
Always a staunch critic of the C.I.A. ("What's so intelligent about the C.I.A.?"), Hoffman continues denouncing this organization. Early next month, he will go on trial after he and his friend Amy Carter were arrested for protesting C.I.A. recruitment on campuses.

Like Cleaver, he was also forced into exile, to escape charges of possession of cocaine. Today, after living in numerous countries, including Canada, he tours the university circuit and preaches about everything from the 80's student apathy ("Universities are a hot-bed of social rest," and "I don't trust anyone under 30") to the "Vietnamization of El Salvador," to environmental concerns.

Unlike Cleaver, Hoffman's ideology has not changed that radically, and he believes that "one still must defy authority, because sometimes it is illegal, immoral, or just plain fucking stupid."

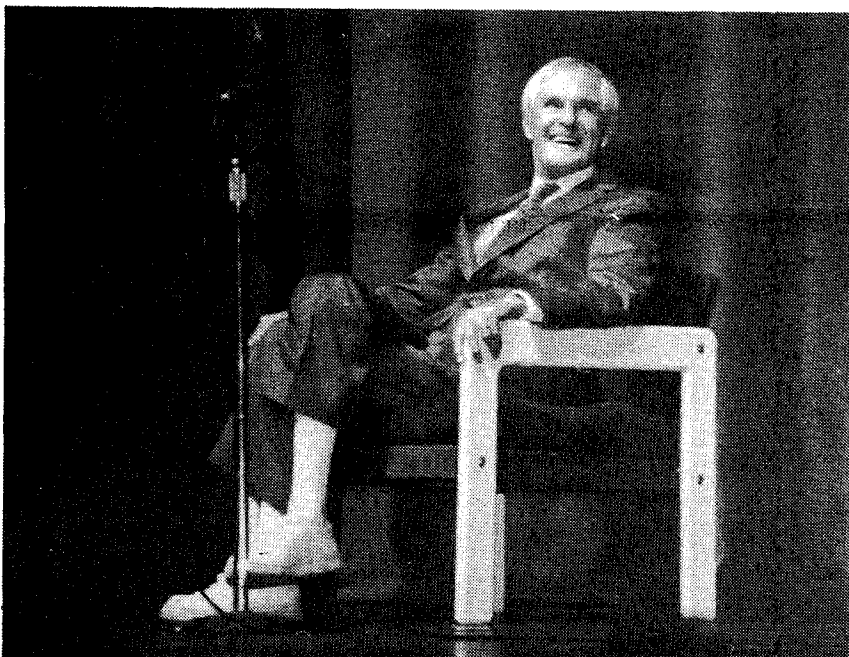
An eloquent and colourful speaker, Hoffman firmly believes in "organizing people on a grassroots level." This "takes courage and will incite change."

In answer to a question of how he feels about the politics of student's today, he said that "students feel that they should just get their diplomas, or else they'll fall off the free world."



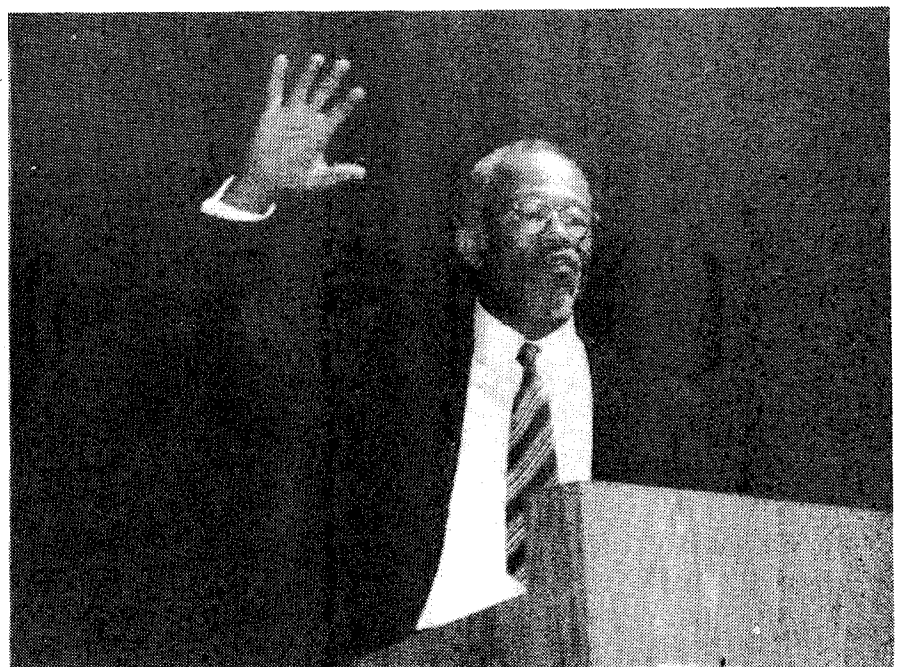
photograph: Blair O'Connor

Abbie Hoffman



photograph: Blair O'Connor

Timothy Leary



photograph: Blair O'Connor

Eldridge Cleaver

Generous chap that he is, he didn't write off our entire generation: in light of the massive student protests in France and China, he admitted that "students are getting involved... They are not simply accepting authority unquestioningly."

He did stress, however, that the "status quo" are content with authority, therefore, there is no change. In the 60's, it was the status quo who incited change; "Today, the status quo sits on society like fat sits on chicken soup."

Hoffman also openly denounced free trade. He characterises the U.S. attitude towards Canada as "What's ours is ours, and what's yours is ours."

With all this and more political thought stewing in his brain, Hoffman jokingly maintained that he will never get into politics because: "I'm not rich, I can't remember names, and I think out loud."

Acid Guru turns Computer Freak

Similarly, Leary strongly emphasized to "think for yourself, question authority, and try to figure out what's happening. We've grown up in a culture that keeps one from thinking for himself. The ultimate authority that is keeping us down is our own minds and our own fears."

In 1959, Leary was the Director of the Harvard Psychedelic Research Project, before psychedelia became synonymous with drugs. He was instrumental in creating and testing (for lack of a better word) the first hit of acid. Throughout the 60's, he advocated the use of psychedelic drugs to "raise the consciousness."

In the 70's, he became vocally anti-Nixon, and influenced his young followers against him. Nixon, realizing his powers, called him "the most dangerous man alive."

In 1970, he too went into exile to escape drug charges. He, like Cleaver, was granted political asylum in Algeria.

Today, Leary is working for a software company, and is hip to the idea of using computers as the "LSD of the eighties."

Unfortunately, Leary never expanded on this during his 20 minutes speaking time; instead he made vague, inconclusive statements about a variety of topics.

He also provided most of the comic relief of the night, bumbling around in a three-piece-suit and asking the bemused moderator, Jack Layton, for a translation of every question asked by the audience. This senior citizen is definitely an acid casualty.

Not Best Friends

It was certainly a coup for David Lavin to bring these radicals from the 60's together on the same stage. But did Lavin calculate the risks of bringing together three people from such different schools of thought? A Republican, a protestor, and a philosopher hardly mix at all.

The mood was humorous in the beginning, as Hoffman called Cleaver "spaced-out" and Leary "in outer space." As time progressed, things got nasty as Eldridge bellowed for Leary to "Shut up" when Leary interrupted him.

An Update

The discord reached its height when a no-holds-barred, half-hour argument between the three occurred while discussing the circumstances of Cleaver's arresting Leary in Algeria and confiscating his passport in Algeria for possession of acid.

The mediator lost control of the name-calling (Hoffman: "You're a liar, Eldridge) in raised voices until the capacity crowd heckled them into silence.

For this half hour, the men turned into little sucky, immature boys, using the audience's time to vent out personal grievances on the public platform.

A Personal Response

Cleaver accused Leary (and Leary did not deny it) of lying naked on a Moslem prayer rug with wife Rosemarie while high on acid in Algeria. To which I say, "Leary, turn on, tune in and fuck off." Anyone who has the audacity to do that on religions shows extreme vulgarity and disrespect. It's like pissing on a crucifix.

The 60's will never return because, according to Hoffman, "the sex will never be that free, the drugs will never be that cheap, and the rock'n'roll will never be that good." Well, who wants the 60's back anyway? Perhaps it was the free sex then that have helped in creating epidemic herpes, AIDS, *et al* in the 80's. As for drugs, after seeing acid-casualty Timothy Leary bumbling around on stage like a space cowboy, I am glad that the drugs aren't cheap — if they were, we might all be soft in the brain like he appeared to be. And although the 60's music was phenomenal, have they ever given a listen to Joy Division, Violent Femmes, or the Dead Kennedys?

I hope our generation learns from their mistakes. Like Mick Jagger once said to his everlasting credit, "The 60's were just fashion." This is why those enraged protesty youth in the 60's have Big Chilled out and are living in condos and driving flashy cars.

There is not as much pretense in our generation. We know what we want — there is no hypocrisy involved. I am convinced that we will do a lot better in the 1990's than they are doing now.

It's time to shelve the 60's. It was fun while it lasted. The 80's are now — it's our time.

Next in the Toronto Star Lectures will be art and culture critic Susan Sontag, at the Ryerson Theatre on March 29. The last speaker in the series will be Graham Chapman, a founding member of the Monty Python troupe, on April 12.

Classifieds

Attention smokers! Your rights are under attack. The administration wishes to prevent you from smoking anywhere on campus. Meeting to be announced.

Our band needs a trumpet/saxophone player. If you're interested, call Ernie, 767-8142 evenings.

En garde fumeurs de Glendon! Vos droits sont assaillis. L'administration veut vous empêcher de fumer n'importe où sur le campus. Réunion sera annoncé.

The Student Christian Movement leadership program in Nicaragua for the month of August — (visit churches, cooperatives, government organizations, live with a family etc.) For more information, brochures and application contact Irene, tel. 588-0747 (evenings) immediately.

Le programme de "leadership" du mouvement des étudiants chrétiens aura lieu au Nicaragua au mois d'août — (visiter des églises, des coopératives et des organisations gouvernementales, vivre avec une famille...) Pour plus de renseignements, une brochure une application, contactez Irene, tél. 588-0747 (le soir) le plutôt possible.

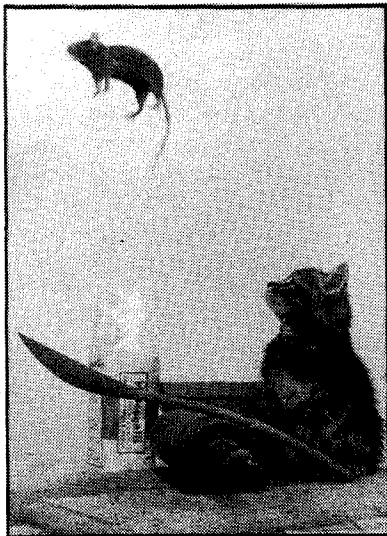
Hey non-smokers! The administration is finally acknowledging your rights to clean air. Show your support at the upcoming meeting!

Attention! Defroshers Wanted! On Wednesday March 25 at 6:30 p.m., there will be a meeting in the GCSU office for those interested in becoming defroshers for next year's orientation. Everyone welcome to attend as numerous volunteer are needed.

Attention non-fumeurs! On aura bientôt le droit de respirer de l'air pur. Venez nombreux et nombreuses a la réunion qui s'en vient.

YUSA Seminar, "Writing your Résumé", will be featured on Tuesday, March 24, led by John Harries, Director, Career & Placement Centre, Room 201, Osgoode Hall, 12-1 and 1-2 p.m. Everyone is welcome.

ÊTES-VOUS DANS UNE SITUATION INTENABLE QUANT À VOTRE EMPLOI D'ÉTÉ?



Ne jouez pas au chat et à la souris... Devenez un Guide pour KEATING Educational Tours en mai et juin.

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au centre d'emploi du Collège Glendon.

De l'excellence en production au miracle japonais

par Sylvain Bouchard

Deuxième puissance commerciale après les États-Unis, second partenaire commerciale du Canada, le Japon est le berceau d'un peuple.

Certains diront du miracle japonais qu'il tient plus de l'art mécanisé que du commerce presque monopolisé. D'autres, à toute fin pratique parleront du miracles comme étant le relèvement d'une ruine, une ruine qui représente 40 ans d'effort sur une terre sans espace et sans ressource naturelle.

Aujourd'hui, il ne fait plus de doute, le quart des voitures vendues aux États-Unis sont «Made in Japan». Il en est de même pour les télévisions, les appareils de photo, les radios et bien d'autre encore.

Aux dires des spécialistes les secrets de leur productivité résident en deux grand facteurs:

- emploi optimal des personnels
- emploi optimal des ressources.

C'est emploi optimal des ressources qu'il convient de faire le point. Ce facteur utilise comme façon de faire une méthode appelé Kanban. Le Kanban, c'est une carte, mais une carte qui accompagne chaque lot de pièces. La carte indique ce qui doit être fabriqué et ce qui doit être transporté. Une technique fondamentale est associé a cette méthode, c'est le "Just in time" (JIT), mais le JIT c'est beaucoup plus d'avoir la pièce

voulue au moment requis. Il faut aussi éviter le manque de pièces, réduire l'importance des stocks et réduire les encours de fabrication. Cette façon de faire, les Japonais l'ont acquise à la perfection.

Akio Marita, le père de Sony, définit le succès japonais selon la formule «Viser l'excellence en production puisque, si vous ne le faites pas, vos concurrents le feront.»

Les États-Unis ne se sont guère souciés de production. Ce n'est que tout récemment qu'ils se sont ouvert les yeux. Le résultat : le réveil est lourd la balance commerciale US se détériore à vue d'oeil, le déficit se creuse (près de 200 milliards \$ US). Voilà ce qu'il en coûte aux États-Unis de ne pas avoir suivi les productions nippons vers la voie de l'excellence.

Le livre de cuisine japonais n'a qu'une recette, celle de l'amélioration, une recette simple et facile, les Japonais achètent une voiture, la démonte, recherchent l'amélioration selon deux buts, meilleure qualité, moindre coût. Cette façon de faire n'est pas seulement valable dans le domaine automobile mais aussi pour tout autre appareil ménager ou gadget.

Si l'«oncle Sam» chantait pendant que les nippons recherchaient l'excellence en production, il peut danser maintenant.

by Lori Potolicki

My father, avid sportsman in all respects of the word — fisherman, birdwatcher, nature lover, and I, lover of the great indoors, made a trip down to Exhibition place last Friday night to see the Sportsmen's Show. Much to my surprise, it was my father who had "seen enough" by 9 p.m., and I, in awe over beautiful Labradors retrieving ducks in a mock wilderness environment, who had to be dragged out of the Coliseum.

This year's show which marked the 40th anniversary of the Toronto Sportsmen's Show has very much to offer, and you certainly do not have to be a man, let alone a 'sportsman' to enjoy the numerous exhibits and attractions. If you enjoy camping, fishing, hunting, hiking, boating, travel, animals, scuba diving, folk music, or just plain fun and adventure, there is something for you at the Sportsmen's Show.

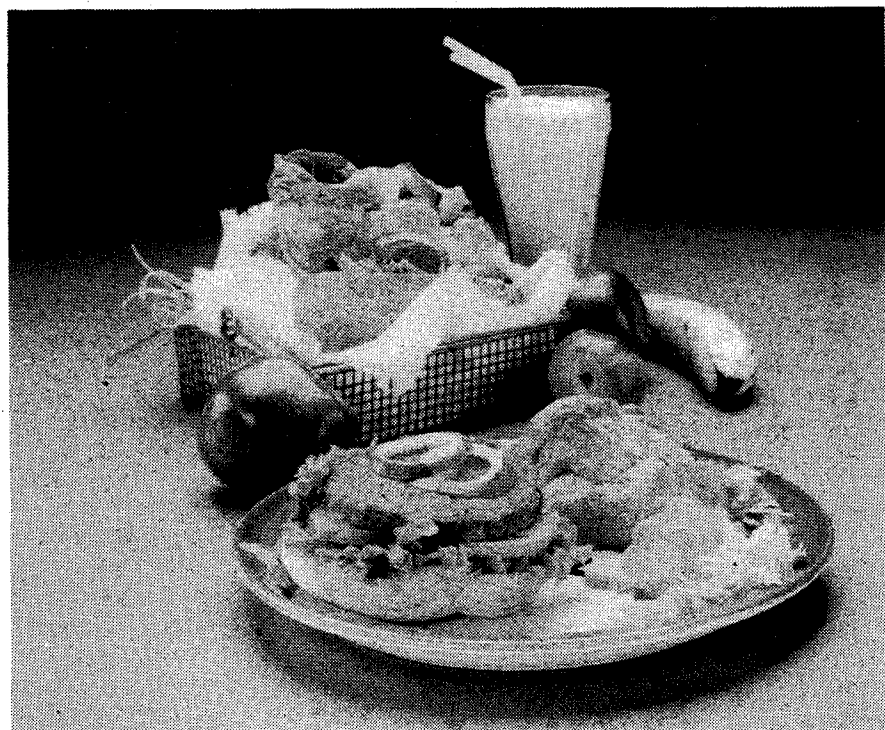
The Toronto Star Arena Show, and the Classic Retriever Trials are by far the highlights. An animated and jolly M.C. hosted these two events and succeeded in keeping the audience at ease when a falcon, demonstrating its flying abilities, refused to return to its trainer's gloved hand, and when tension grew as two mountain climbers from 'Outward Bound' demonstrated their rope-climbing

• See Show p.8

Canteen of Canada & York University
INTRODUCING

YUMMIE VEGGIE BURGERS
and **FALAFEL SANDWICHES**

at Glendon College Cafeteria
beginning March 24, 1987.



Free Samples from 11:30 — 3:00 on Monday March 23, 1987.

Don Mills: The Play In Paperback

by Kenneth A. Ross

17 March to 21 March will see *A Day in the Life of Don Mills* presented at Theatre Glendon. The play is the work of its two principal actors, John and Mike Erskine-Kellie.

Two people writing a play can be a touchy proposition, especially when the collaborators are brothers. Most families have their fair share of stories concerning sibling rivalry. The brothers Erskine-Kellie maintain that this does not apply to them.

"People always seem to say that to us: 'How can you do that?'," says Mike. The two speak of having an uncanny ability to be tune with each other creatively, of complementing each other thoroughly. They have been working concert for four years now.

The theatre was something that the two brothers discovered out of personal interest. Neither have classical or professional training. They took in what was happening at the small Queen Street venues and other places, exploring Toronto's 'off-broadway' scene, so to speak. Out of their interest they decided to get involved:

Besides *Don Mills* being an effort of two brothers, there is director Steve Devine. Devine's role has been to help the brothers edit down and flesh-out the play, to "Work the script to a point where it works better." The three held intensive creative sessions in January to give *Don Mills* a cohesive structure. The third, outside voice has been greatly appreciated by the brothers. "Steve gave the play its shape," Mike asserts.

The play will consist of sixteen connected skits on the theme of that subculture in urban centres known as 'the suburbs'. A sampling of just some of the skits should strike an eerily familiar chord with anyone from a city or now living in one.

One features two fathers cheering on their sons at a hockey game. Both men are executives, average men on suburbia; yet when their sons do battle on the ice they



Photograph: Patrick Bamville

turn into Romans watching a perverse circus. They cheer on their boys, yelling encouragements such as "Rip his throat out!" or "Smash his head in!" The men's sons are on opposing teams and try to be polite to each other in the most facile manner, their flimsy masks falling away every time their five or six-year-old has the puck.

Another has the brothers playing caricatures of two women named Carol and Sharon meeting in a supermarket. The two conduct a capricious post-mortem on the reputations of people they murder during their discussion. They grind their neighbours into the dirt — and each other by the way of asides. At one point the topic of cellulite comes up about someone else and suddenly the two women fall silent, gauging each other. In chorus they then exclaim: "BUT YOU LOOK WONDERFUL!"

A third features Freud debunking his own theory of id, ego and super-ego, replacing it with the new concept of urban, suburban, and rural. The suburban Don Mills male seems average on the outside, as does his female counterpart, yet are two repressed people seething with sexual frustration. A case history: A couple wake on a Tuesday morning and their initial urge is to have sex right there and then, but they repress this desire. It is not a Sunday night after digesting a roast beef dinner, it is a

Tuesday morning, a workday, and sex at this time is simply not done. The two are damned to a middle-class hell of routine.

Don Mills has been honed down to a structured and cohesive form. It has played previously (at the Ohm Place Theatre on Harbord Street) and John and Mike plan to take *Don Mills* to Edmonton and Vancouver during the late summer of this year. In fact, Toronto might lose these two entrepreneurs of the stage. Toronto is a hard place to make it these days and the West is supposed to have a dynamic theatre scene with a cutting edge. See them from the 17 to 21 March before these young men decide to go West. PT

by Kenneth A. Ross

The Ebony Tower, John Fowles, Signet Books, 291 pages, \$4.50.

The Ebony Tower is a collection of short stories originally published in 1975. After the paperback publication of *A Maggot*, another run of *The Ebony Tower* was made.

There are five stories offered. The best is the first and lends its name to the title of the collection. It's a story of a young artist and critic, David Williams, sent to interview an aging artist for the foreword to a book on his art. The old man, rude, opinionated, keeps two women in his company, one a sort of hippy with a shock of brilliant red-purple hair and the other an artist, Williams, during the course of a two night stay, falls deeply in love with the young artist, Dianne. The questions are magically complex, as they are in any Fowles book: David is a married man with children; is he willing to sacrifice everything just for this troubled and mysterious woman? Is he thinking irrationally, or more chillingly, rationally? And Dianne: is the offer of escape, to develop her art and herself with David valid? It's a rich story that basically boils down to, Will she or won't she?

"Eliduc" is a curious and interesting item. Fowles graduated from Oxford majoring in French.

The story is his translation of an old Celtic tale from France's Brittany coast. The story is comparable to Chaucer's work or *Sir Gawain and the Green Knight*. This would prove an authoritative rendition of the story for anyone with a specialty in Medieval literature; valiant knight, a wife, a love interest — the dilemma — and the Christian resolution.

"Poor Koko" involves an elderly writer who is terrorized by a young thug in a Dorset cottage. The disturbing thing about the young thief is that while he's crude, he's also intelligent. Having bound the older man to a chair, they discuss general matters, the younger man's rough intellect, while present, becoming a justifier of criminal actions. One receives the impression that the assailant is only half formed, that he's so much potential lost. The robber's final crime goes beyond anything physical, hurting the writer in the one way sure to rip the core out of any artist... But one ought to read the story to understand the full implications of the act. Fowles' insights to Britain's now well-known misdirected youth are engrossing.

The possibilities behind an MP's sudden disappearance from his routine, unchanging world is the

• See Ebony p.8

The Authentic Seen

by J. Coniam

"Looking for Sperm and Finding Shopping Malls."

I guess you've noticed. It's March and the crush is on. No longer am I alone Friday nights in the Frost library. Three papers overdue, three papers to come and there are only six weeks left!

Saturday night I studied right through and neglected my reservations at Toronto Free Theatre to see Nightwood Theatre's *War Babies*. So you'll have to judge one for yourself.

one for yourself.

What I did instead was buy an advance ticket for Nightwood's fifth annual *Five Minute Feminist Cabaret* at Theatre Passe Muraille. Count your fingers. That's right, ten, ten dollars, an investment clearly worthy of tearing me away from the computer at 8:30 Monday night. My tarty red ticket in hand, and my second draft of *The Role of Theatrical Allusion in Etherge's Man of Mode* in my purse, I arrived.

The show is a successful event. Although the stage presentation is cabaret style, there are no clusters of crowded tables, no clinking of glasses or pungently smoky haze. Instead I find myself sitting on a crowded balcony floor. Drinks are available only during intermission and there is actually a cheer when it is announced that no smoking will be allowed.

Despite the unconventional setting, the *Cabaret* is an ideal show to see if you need to orient yourself to Toronto theatre and feminist culture. What you get to see in one short evening is a speedy succession of female performers, doing their own thing.

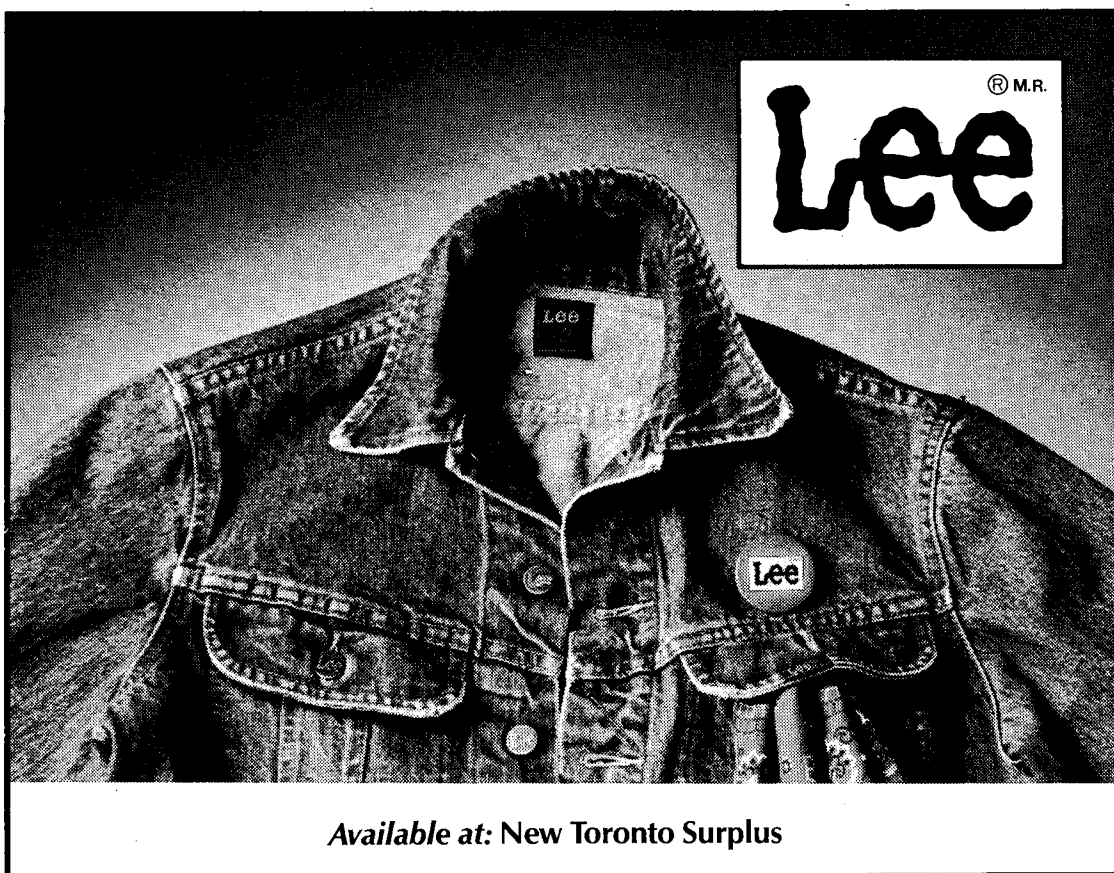
Many of these performers can be seen doing their own and other people's things in theatres across the city. For example, Cathy Jones is currently at Theatre Passe Muraille in her own one-woman show *Wedding in Texas* and Makka Kleist who improvises with Monique Mojica as part of the native arts duo Sea Cows at the *Cabaret* can be seen in Tomson Highway's one-woman show *Aria* at the Annex Theatre.

Each act is supposed to fill five minutes. Well I didn't time them but if it seems to be too short then it must be good. If it seems to be running over, well then... I want them to turn up the lights so I can edit my *Theatrical Allusion in the Man of Mode*.

Luckily most of the evening felt like a game of "Beat the Clock". Among the highlights was Kim Renders' (Nightwood Theatre) sardonic ballad "Home on the Range" about looking for a lease in Toronto. Her solution is to throw out the ball clubs and move furniture into the dome. Susan G. Cole (*Now* staff writer) told a warm and funny story about her and her female lover's attempts to become pregnant and how difficult it was to come into possession of a sperm.

By contrast, Linda Griffiths (*Maggie & Pierre, Transformations*) attracted a few snickers with her claim "We all love men". The evening was mostly light-hearted fun but Griffiths' apparently frankly heterosexual account of efforts to kill her Billy the Kid was quite somber. Ultimately this talented actress' piece was one of the most powerful of the evening — although Cathy Jones' remark on penises won more support: "such a tentative connection to masculinity."

Finally singer Holly Cole's polished jazz/blues interpretations captured everyone's approval. The breakneck pace of the evening successfully pushed out all thought of Professor R. and the 19 page unedited paper in my purse. My apologies.



Available at: New Toronto Surplus

divertissements

Le nombre de couteaux du boucher

par Halina Bukowiecki

Quel est le but du théâtre? Quelle est la place du théâtre dans notre société soi-disant progressive et moderne? L'Art n'est-il pas qu'une simple réflexion des préoccupations sociales en dedans d'un cadre spatio-temporel spécifique? Tant de questions et si peu de réponses... Voilà le dilemme, si dilemme il y a, auquel j'ai fait face le 12 mars dernier au Théâtre du P'tit Bonheur.

La pièce, écrite par Victor Haïm, s'intitule *Les fantômes du boucher*; la mise en scène est de René Lemieux, un professeur à Glendon responsable d'un cours introductoire à l'art dramatique; et les comédiens sont les suivants: Marie-Elaine Berthiaume, Marc Briand et Dennis O'Connor. Le synopsis, assez simple voire même simpliste, peut être conçu comme suit (et je cite de leur programme): «Luc est boucher... Sa femme Pia veut le quitter parce que leur vie est devenue routine... Le destin fait entrer chez eux l'Acteur... Ils vont faire du théâtre ensemble... Ils deviennent amis... Pia devient amoureuse de l'Acteur... Luc se sent trahi... Est-ce une comédie? Ou la vraie vie?...» Évidemment les choses se compliquent. Luc, le boucher, s'identifie avec le taureau castré qu'est le boeuf; il prend conseil auprès du boeuf après

l'avoir tué; l'Acteur représente la Comédie qui mène d'abord à une illusion de bonheur mais qui provoque ultimement une amère compréhension de Soi et de l'Autre. En plus de faire des remarques pour le moins sarcastiques sur quelques formes, idées et courants théâtraux, la pièce se permet de parler de son auteur et ceci crée de nouvelles ambiguïtés. Le théâtre représente-t-il la réalité ou la réalité est-elle une représentation théâtrale sans dénouement, ni applaudissements? La réalité, dans la pièce, influence-t-elle la fiction, toujours dans cette même pièce, ou est-ce le contraire, ou encore un phénomène simultané? Que ferait Rosa Luxembourg si elle rencontrait Groucho Marx? Tant de questions et si peu de réponses... je vous propose que l'équilibre n'y est pas.

En bref, la pièce *Les fantômes du boucher* prouve à être une expérience intéressante aidée d'un décor magnifiquement conçu baigné dans des éclairages évocateurs. Les acteurs, physiquement très représentatifs de leur personnage, laissent à désirer un côté plus naturel à leur jeu. Peut-être que c'est voulu... Ils sont néanmoins assez bien dirigés. Vous pouvez assister à une représentation jusqu'au 5 avril et pour des renseignements supplémentaires je



La réalité du théâtre

vous laisse le numéro du guichet 392-5193.

*Captain Fluke sayeth:
"Il n'y a rien que la chasse"*

Chameleons Rock and Roll

by Ernie Vlasic

Manchester long-haireds The Chameleons brought their odd mix of post-psychedelic guitar music to R.P.M. last Thursday. Another of many John Peel discoveries, The Chameleons are, characteristically, rather difficult to measure. Apart from a couple of predictable covers, they manage to avoid the 'revivalist' label. They are instead a collage of the less definable early-seventies glitter. Noted for their solid live performances, The Chameleons certainly didn't disappoint anyone Thursday. The dance-floor was moving and people were having fun, though this is starting to sound like a cliché for R.P.M.'s live concerts.



Post Psychedelia

OSAP improved for 1987!



Ministry of
Colleges and
Universities
Ontario

Hon. Gregory Sorbara, Minister
Alan K. Adlington, Deputy Minister

OSAP

The funding allocated to the Ontario Student Assistance Program (OSAP) for the 1987-88 academic year has been increased by 17%.

What are the major changes?

- increased living allowances;
- smaller contributions from parents;
- a special grant package for sole-support parents;
- increased grants for single independent students;
- increased funding for the Ontario Special Bursary and Work Study programs;
- interest relief on provincial loans.

What do the changes mean to me?

- increase in average grant assistance;
- larger grants mean smaller loans and a reduced debt when you graduate.

Where can I get more details?

Contact your financial aid office on campus.

How do I apply?

OSAP applications for the 1987-88 academic year will be available from the financial aid office of your college or university in early April.

LE PROBLÈME FÉMINISTE: DANSER

par Josiane Houde
"Belly Dancer"
(Diane WAKOSKI)

Can these movements which move themselves
be the substance of my attraction?
Where does this thin green silk come from that covers
my body?
Surely any woman wearing such fabrics
would move her body just to feel them touching every
part of her.

Yet most of the women frown, or look away, or
laugh stiffly.
They are afraid of these materials and these movements
in some way.
The psychologists would say they are afraid of
themselves, somehow.
Perhaps awakening too much desire —
that their men could never satisfy?

So they keep themselves laced and buttoned and
made up
in hopes that the framework will keep them stiff
enough not to feel
the whole register.
In hopes that they will not have to experience that
unquenchable desire for rhythm and contact.

If a snake glided across the floor
most of them would faint or shrink away.
Yet that movement could be their own.
That smooth movement frightens them —
awakening ancestors and relatives to the tips of the
arms and toes.

So my bare feet
and my thin green silks
my bells and finger cymbals
offend them — frighten their old-young bodies.
While their men simper and leer —
glad for the vicarious experience and exercise.
They do not realize how I scorn them:
or how I dance for their frightened,
unawakened, sweet
women.

(from *The Norton Introduction to Poetry*, 2nd edition pp. 512-513)

D.J. Profile: The Angel

Name of Show/DJ name: Angel
of the Airwaves.
Showtime: 2:00-3:00

Favourite Groups: Supertramp,
Pink Floyd and Jefferson Airplane.
**What musical era would you want
to be reborn into:** I'd like to be 18
years old in 1963 living in Yorkville.
Pet Peeves: Laws and law en-
forcers, B.M.W. drivers, grades,
exams, losing things, colds, and
wimpy men.

**If you could be a character on a
T.V. show, who would it be?**
Sarina on Bewitched.

**If you had three wishes, what
would they be:**

1. To have all weapons disappear
into thin air.
2. To get rid of all politicians
and/or liars (What's the difference
anyway?)
3. To be stranded on a desert
island with one good bar, 1000
men, and all the requirements
needed to alter reality.

**What do you want from life at
Glendon?** An honours degree in
two years and shots for a quarter
at the pub.



photograph: Mike Bero

**Things you would put into a time
capsule:** The big red button with a
peace sign on it.

**What would you do if you were
Ronald Reagan?** First I'd make
Nancy's dog president then I'd
shoot Nancy and myself before
someone else does.

**Favourite Method of Birth Con-
trol:** Pill for Men.

Favourite Cartoon Character:
Tasmanian Devil.

**Most common request during your
show:** Are you for real?

I know, now, after you have read this poem, you see me, who
present it to you, with disdain. Just like you look at Diane
Wakowski, who is trying to show women how she feels good
being awakened.

La condition de la femme, en 1987, c'est justement de
cacher son besoin d'agir. Depuis la grande "Révolution
Féministe" qui a permis d'obtenir de multiples avantages,
c'est la stagnation... on est rendu trop loin...

In fact, we are at a point that forces us to accept our
sensuality and sexuality — not only in a sexual life but every
day. Refusing to accept, women became the worst enemies of
women. The problem is not "men" anymore who, as in
Diane's poem, look at sensuality as an excitement. As the
movement is within the belly dancer and "needs" her,
sensuality is in us, women, and we have to accept it, because
as we carry our ancestors, we carry our sensuality.

La femme est femme et le restera toujours. Le problème
contemporain de la femme, celui qui provoque la stagnation,
c'est de trop vouloir "être" homme. C'est un échec,
inévitament; les mouvements du serpent révèlent la
condition sensuelle de la femme. Maintenant, il faut agir, mais
en tant que femme, avec toute la sensualité et l'attrait sexuel
que cela implique.

I am proud to be a woman as Diane is proud to be a belly
dancer. Women, look at her, and go for it, DANCE. Dance for
your own good. Dance for the evolution of your condition!!!

Ebony Tower

From p.5

subject of "The Enigma". A police
detective interviews family and
friends of the vanished man, but
gets the most reasonable answers
from a woman who hardly knew
the man. You think you know
some people...

The final story is "The Cloud".

about a group of friends in adult-
hood and again uncovers the
darker corners that people usually
keep to themselves until they're
uncovered in sudden moments of
need. Like the other stories, aspects
of love are explored, embroidered
heavily in mystery and nuance.

Show

From p.6

skills.

The Purina Pet Extravaganza,
located on the second floor, is the
showplace for over 100 purebred
dogs and cats. The public have the
opportunity to pat the animals
and talk to the owners about
temperament, grooming, and other
care requirements.

For those who enjoy simply
walking around and learning about
the Canadian outdoors, there are
over 625 exhibits, and 80 associa-
tions and conservation groups are
represented. Exhibitors range from
groups such as Canoe Ontario, to
the Yukon Visitors Association.
All exhibitors are very friendly,
and anxious to talk with you.

The Toronto Sportsmen's Show
is well worth the \$6 admission
charge which goes towards con-
servation and wildlife projects.

The Toronto Sportsmen's Show
Exhibition Place, Toronto
March 13-22, 1987

There are no definite endings in
the stories (save "Eliduc", which
was written by someone else dur-
ing the 1000's) as there is no defi-
nite ending to people's lives, except
perhaps in death. *The Ebony
Tower* is another brilliant Fowles
book. PT

Radio Glendon's Top Tenz

SINGLES		
	Title	Artist
1.	<i>With or Without You</i>	U2
2.	<i>See the Light</i>	Jeff Healey
3.	<i>Blacklight Trap</i>	Shreikback
4.	<i>Other Side of You</i>	Mighty Lemon Drops
5.	<i>Wuthering Heights</i>	Kate Bush
6.	<i>Surfin' on Heroin</i>	Forgotten Rebels
7.	<i>Sticks'n'Stones</i>	Andrew Cash
8.	<i>Le Corbeau</i>	Bündock
9.	<i>How Will the Wolf Survive</i>	Los Lobos
10.	<i>I'm an Adult Now</i>	Pursuit of Happiness
ALBUMS		
	Title	Artist
1.	<i>Happy Head</i>	The Mighty Lemon Drops
2.	<i>The Joshua Tree</i>	U2
3.	<i>Brotherhood</i>	New Order
4.	<i>Angel with a Lariat</i>	K.D. Lang
5.	<i>Sticks'n'Stones</i>	Andrew Cash
6.	<i>Big Night Music</i>	Shreikback
7.	<i>Legend</i>	Bob Marley
8.	<i>Anthology</i>	Bauhaus
9.	<i>Express</i>	Love'n'Rockets
10.	<i>Standing on the Beach</i>	The Cure